

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Marie Moret](#)[Collection Moret\\_Registre de copies de lettres envoyées\\_FAM](#)  
[1999-09-53](#)[Item](#)[Marie Moret à Sylvain Vallat, 13 août 1893](#)

## Marie Moret à Sylvain Vallat, 13 août 1893

**Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Les relations du document

**Collection Correspondant.e.s**

[Fabre, Auguste \(1839-1922\)](#) est cité(e) dans cette lettre  
[Vallat, Sylvain \(1850-\)](#) est destinataire de cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

### Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-53

Collation2 p. (451r, 452r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationFamolistère de Guise

### Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Sylvain Vallat, 13 août 1893, Équipe du projet FamiliLettres (Famolistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/11850>

Copier

### Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famolistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

DroitsFamolistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN

## Présentation

Auteur·e [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction [13 août 1893](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne) – Familistère

Destinataire [Vallat, Sylvain \(1850-\)](#)

Lieu de destination Hôtel Louvre, Vichy (Allier)

## Description

### Résumé

Réponse au télégramme de Sylvain Vallat, ami d'Auguste Fabre, du 3 août 1893 et de sa lettre du 10 août 1893 : Marie Moret aurait souhaité y répondre plus tôt. Transmet à Vallat la demande de Fabre de lui envoyer l'ouvrage *Paris qui mendie* de Louis Paulian. Visite au Familistère du fils de Sylvain Vallat : Marie Moret espère recevoir également Sylvain Vallat en même temps que la visite de Fabre.

## Mots-clés

[Amitié](#), [Librairie](#), [Visite au Familistère](#)

Personnes citées

- [Fabre, Auguste \(1839-1922\)](#)
- [Vallat \[fils\]](#)
- [Vallat \[madame\]](#)

Œuvres citées [Paulian \(Louis\), \*Paris qui mendie. Les vrais et les faux pauvres\*, Paris, 1893.](#)

## Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

Nom Fabre, Auguste (1839-1922)

Genre Homme

Pays d'origine France

Activité

- Coopération
- Fourierisme
- Littérature

Biographie Fouriériste et coopérateur français né en 1839 à Uzès (Gard) et décédé en 1922 à Genève (Suisse). Il se marie en 1862 à Uzès avec Cécile Françoise Juliette Boudet (1842-1873). Ils ont une fille en 1866, [Juliette Fabre \(1866-1958\)](#). Il devient en 1880 économe du Familistère, associé de l'[Association coopérative du capital et du travail du Familistère de Guise](#). Il est un ami intime de Marie Moret après la mort de Godin.

---

NomVallat, Sylvain (1850-)

GenreHomme

Pays d'origineFrance

Activité

- Administration
- Éducation

BiographiePédagogue français né à Trèves (Gard) en 1850. Elève à l'École normale d'instituteurs de Nîmes de 1867 à 1870, Sylvain Jean Vallat est instituteur puis directeur d'écoles publiques du département du Gard de 1870 à 1889. Il est nommé en 1889 directeur de l'école primaire supérieure professionnelle de Nîmes. Vallat est nommé inspecteur des écoles pratiques d'industrie et de commerce en 1899 et inspecteur général de l'enseignement technique en 1908. Il est nommé chevalier de la Légion d'honneur en 1900 et officier en 1914 sur proposition du ministère du Commerce et de l'Industrie.

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 21/12/2021

Dernière modification le 26/04/2023

---

grande satisfaction de nous  
avoir en même temps  
que M. Taber grâce à la  
présence de qui on voit  
le familistère non seulement  
en corps, mais en esprit.

Veuillez, cher Monsieur,  
offrir à Madame Vallat  
et agréer pour nous -  
même et Monsieur notre  
fils l'expression du  
meilleur souvenir de tous  
ceux qui, ici, nous con-  
naissent.

Cordialement

M. Godin



Quise Familistère

grande misère. Je n'ai  
avait en même temps  
que M. Tabre grâce à la  
présence de qui on avait

A Monsieur Gallat

Cher Monsieur,

Si la pensée ne requerrait parfois  
un certain temps pour se traduire  
en acte, nous aurions eu - aussitôt  
que notre télégramme du 3<sup>e</sup>  
adressé à M. Tabre a été en  
nos mains - l'expression de  
notre sensibilité à nos  
affectueuses paroles.

Je roulaie tant et tant  
écire et, cependant, c'est  
vous qui m'avez devancé,  
parce que trop de choses  
ont pris mon temps, bien  
que le désir de vous écrire

demeurait vivace chez moi.

Je suis en possession  
de votre lettre du 10<sup>e</sup> et  
j'ai communiqué à notre  
bon ami M. Tabre le pas-  
sage le concernant. Il nous  
écrit lui-même par ce  
courrier et il ne nous a  
pas dit (sa lettre est fermée  
maintenant) combien il lui  
est agréable de penser que  
vous lui mettez en mains  
le livre de M. Paulhan :

"Paris qui mendie". Je répo-  
ndrai, car j'aurai moi-  
même le plus grand  
plaisir à lire cet ouvrage.

Monsieur notre fils est  
un si charmant garçon  
qu'on est très-heureux de  
le recevoir. Il nous a fait  
espérer qu'il nous amènera  
un jour ici. Ce serait une